



La "cité du Vase" accueillait en juin dernier le Smart Cities Tour. L'occasion d'évoquer les enjeux des villes "rurbaines" qui doivent concilier ruralité et développement urbain. Pour Soissons, la solution est la smart city "sur mesure", permettant de répondre à la fois aux besoins spécifiques des quartiers urbains, mais aussi des zones rurales avoisinantes. Un projet qui mise sur une collaboration étroite entre la ville, l'agglomération et la région.

# Soissons

## Le smart territoire « à la carte »



Quels sont les enjeux de la ville intelligente pour Soissons ? Comme bon nombre de villes moyennes et petites, la "cité du Vase" vit dans l'ombre de grandes métropoles, dont Reims ou même Paris, qui n'est qu'à une heure de train. Cela génère des problématiques d'attractivité du territoire et de mobilité. Soissons est aussi entourée d'un tissu périphérique rural et fait ainsi partie des villes "rurbaines". Les attentes autour de la smart city et la culture du numérique sont très variables dans ces communes rurales. Sur ce territoire de contrastes, la ville de Soissons a développé une approche "sur-mesure" de la ville intelligente, afin de répondre aux différents cas d'usages. Une démarche engagée, depuis 2014, en collaboration étroite avec l'agglomération du Grand Soissons et la région Hauts-de-France.

« Le numérique n'est pas une fin en soi, mais un moyen. Il est là pour valoriser et enrichir nos projets afin de rendre nos villes plus efficaces, plus attractives et plus agréables à vivre, a rappelé en préambule Carole Deville-Cristante, adjointe déléguée à la vie des quartiers, aux centres sociaux, à la prévention, à la sécurité et à la santé. Soissons se devait de saisir avec force les enjeux de la ville intelligente. C'est une obligation pour peser dans la compétition des territoires de demain. La smart city n'est pas réservée aux grandes métropoles. » Parmi les réalisations "smart"



Historiquement connue pour avoir été la première capitale de la France, Soissons rayonne de nouveau grâce au numérique. Cette ville de 63 000 habitants inspire un nombre grandissant de communes de la région Hauts-de-France par son

approche originale de la smart city. Le 13 juin dernier, elle accueillait le Smart Cities Tour, événement itinérant dont l'ambition est de démystifier la démarche smart city auprès des élus et des cadres territoriaux en allant à leur rencontre partout en France.



de la ville de Soissons, elle a notamment évoqué l'application mobile de relation citoyenne, le service de localisation des places de stationnement libres (ParkingMap), le portail web pour les familles ainsi que l'équipement d'écoles en tableaux et tablettes numériques. Et d'ici 2020, les bâtiments publics et de nombreux sites extérieurs seront couverts en réseau WiFi gratuit.

### Des outils adaptés à chaque situation

Le projet "Soissons ville intelligente" se démarque par sa volonté de répondre aux enjeux spécifiques de chaque quartier comme des zones rurales avoisinantes. « *Notre idée est de mettre en place une smart city "à la carte", avec des outils adaptés à chaque situation* », a résumé Lucie Billaud, chargée de mission Smart city pour la ville de Soissons.

En cœur de ville, par exemple, l'enjeu principal était de redynamiser le commerce de proximité concurrencé par les zones commerciales en périphérie. « *Nous développons notamment la mise à disposition de boutiques éphémères* », a poursuivi la responsable. Le principe : proposer des locaux, achetés par la ville, pour y installer ponctuellement un commerce. De jeunes entrepreneurs, artistes ou créateurs peuvent ainsi tester leurs produits et mesurer l'impact de leur projet auprès de clients potentiels.

## « L'éclairage connecté, c'est aussi voir, sentir et entendre tout ce qui se passe en ville »

Signify, l'ex-Philips Lighting, est intervenu sur les bénéfices de la modernisation du réseau d'éclairage public dans une perspective smart city. Si le passage à la technologie LED permet des réductions de consommation énergétique, allant jusqu'à 70 %, le "smart lighting" est surtout l'occasion de développer une nouvelle infrastructure de télécommunication urbaine. Elle servira bien entendu à télégérer à distance le parc de luminaires, mais aussi à collecter toutes sortes d'informations terrain. « *Le smart lighting, c'est aller au-delà du simple éclairage de la voie publique. Grâce à des capteurs intégrés*

aux luminaires, un éclairage connecté permet de voir (vidéoprotection et parking intelligent), de sentir (capteurs environnementaux - qualité de l'air) et d'entendre (capteurs audio - détection de coups de feu) tout ce qui se passe en ville. L'éclairage public est en effet un support idéal pour l'IoT [internet des objets, ndr], grâce à son maillage incomparable couvrant finement l'ensemble du territoire, a précisé Bertrand Mathieu, chef de marché, secteur public de Signify. Passer juste à la technologie LED n'est pas suffisant. C'est en intégrant l'IoT que l'éclairage public prend réellement le chemin de la ville intelligente. »

Autre initiative pour redynamiser le cœur de ville : en faciliter l'accès en voiture grâce au parking intelligent, en l'occurrence la solution de ParkingMap. « *Environ 20 % des véhicules en circulation cherchent une place. Notre solution permet aux usagers de connaître en temps réel les places disponibles et d'être guidé vers elle. Pour la collectivité, cela permet aussi de collecter*

*des données sur l'occupation de la voirie, ce qui peut contribuer à l'élaboration de sa politique de mobilité* », a souligné Christophe Plouviez, directeur commercial de ParkingMap. Enfin, pour mieux connecter le centre-ville et la gare TER, Soissons envisage la mise en place d'une navette, « *peut-être autonome* ». Un dispositif qui pourrait être testé à l'horizon 2020.

**Autre initiative pour redynamiser le cœur de ville : en faciliter l'accès en voiture grâce au parking intelligent, en l'occurrence la solution de ParkingMap.**



## Pour réduire les craintes face au numérique, la meilleure solution reste donc de partager des cas concrets entre les collectivités.

En dehors de son cœur de ville, Soissons prévoit le déploiement de solutions d'éclairage intelligent avec détection de présence. Un système qui n'a d'intérêt que dans les quartiers où il n'y a pas de passages réguliers de piétons, pour n'éclairer « que lorsque cela est utile », a poursuivi Lucie Billaud.

Dans les zones rurales avoisinantes, les problématiques sont différentes. Le stationnement, par exemple, n'est pas la priorité. En revanche, l'accès à distance aux services de la ville, grâce au net, est une demande forte des habitants. « Nous misons sur un portail d'administration mutualisé permettant aux différentes communes de proposer des services en ligne sans avoir à lancer leur propre plate-forme », a expliqué Claire Dubos, directrice générale adjointe Services à la population à la communauté de communes Champagne Picardie.

En novembre dernier, un tiers-lieu intercommunal a également été déployé dans la petite commune de Saint-Erme (1700 hab.), en transformant un ancien cabinet médical. Baptisé le "Faitout connecté", il accueille notamment un espace de co-working pour indépendants,

Isabelle Zeller, directrice de la mission numérique, région des Hauts-de-France

des bureaux d'entreprise pour du télétravail ponctuel et un FabLab (atelier de fabrication numérique). Ce lieu doit contribuer à stimuler l'innovation numérique sur le territoire de Champagne Picardie. « Un site de ce type en milieu rural, c'est plutôt rare », a souligné Claire Dubos.

### La culture du numérique

Le développement des projets smart city se heurte bien souvent à une trop



faible culture du numérique, ont rappelé la plupart des intervenants. Que ce soit au niveau des citoyens, comme des services internes des collectivités. Cette problématique est bien connue de la région des Hauts-de-France, qui est touchée par l'"illettrisme numérique". « Notre région compte entre un et deux millions d'habitants restant éloignés du numérique », a indiqué Isabelle Zeller, directrice de la mission numérique, région des Hauts-de-France. *L'achat de matériel ne suffit pas. Le numérique se développe en accompagnant les agents comme les citoyens, autour des usages. Cet accompagnement est clé.*

Un point de vue partagé par Florent Thévenin, directeur du développement économique au sein du Grand Soissons : « La sensibilisation de tous les publics autour du numérique, jeunes, seniors, particuliers ou professionnels, s'est imposée comme un enjeu majeur de notre territoire. » Mais cette "acculturation digitale" reste très complexe à mettre en œuvre, que ce soit au niveau des citoyens, des professionnels ou même des élus. « Ce n'est pas une mince affaire que de sensibiliser les élus et leurs équipes autour du numérique qui suscite toujours des peurs et des craintes. D'où l'intérêt de mutualiser les expériences », a déclaré Dominique Bonnaud, adjoint au maire de Soissons, délégué aux finances et au développement économique, et également vice-président du Grand Soissons en charge de la mutualisation des services.

Pour réduire les craintes face au numérique, la meilleure solution reste donc de partager des cas concrets entre les collectivités. « La mutualisation des idées est importante. Par exemple, une des communes de l'agglomération a expliqué les bénéfices de son portail famille, ce qui a convaincu les autres », a confié Claire Dubos.

C'est dans cette perspective que l'agglomération du Grand Soissons a mis en place fin 2018 une "feuille de route numérique" dont l'un des principaux objectifs est de faire circuler les bonnes pratiques et les retours d'expériences sur les solutions smart city.

### Soissons, laboratoire de la smart city pour l'agglomération

La ville de Soissons entend être un acteur central de cette sensibilisation autour du numérique en partageant son expérience. Plusieurs expérimentations menées sur son territoire sont



Lucie Billaud, chargée de mission Smart city pour la ville de Soissons.



Florent Thévenin, directeur du développement économique au sein du Grand Soissons



Carole Deville-Cristante, adjointe déléguée à la vie des quartiers, aux centres sociaux, à la prévention, à la sécurité et à la santé de Soissons.

sources d'inspiration pour d'autres communes. C'est le cas par exemple de la gestion intelligente des déchets, grâce à des conteneurs connectés. Ce dispositif a été testé à Soissons, sur la rue Georges Muzart. Et aujourd'hui l'agglomération s'y intéresse, car la gestion des déchets relève de sa compétence. Même chose pour les environnements numériques de travail dans les écoles ou le portail famille, qui pourraient prochainement être généralisés à l'ensemble de l'agglo. « Nous avons constitué un groupe de travail réunissant des représentants de la ville et de l'agglo pour décliner les outils testés à Soissons sur l'ensemble du territoire », a indiqué Florent Thévenin.

La ville entend également partager son expérience dans la gestion de la donnée. « Comme Soissons, les collectivités doivent négocier avec leurs partenaires d'inscrire dans les contrats l'accès à la donnée. D'une manière générale, les collectivités doivent toujours avoir accès aux données collectées sur leur territoire », a rappelé Claire Hugonet, ingénieur conseil smart city, présidente de la société Aciti. Une consigne illustrée par un cas concret à Soissons. « Depuis 2018, nous proposons une visite en réalité virtuelle de l'abbaye Saint-Jean-des-Vignes, monument emblématique de Soissons. Nous avons demandé à notre prestataire initial d'être propriétaire du modèle 3D du monument. Cela nous a permis de changer de prestataire en cours de projet, car il ne répondait plus à nos attentes. Si nous n'avions disposé de ces données, nous aurions été coincés,

ce changement de prestataire n'aurait pas été possible », a expliqué Lucie Billaud.

Jean-Luc Sallaberry, chef du département numérique de la FNCCR, a conclu cette matinée en évoquant également l'importance de garder la maîtrise de la data. « Il faut être intransigeant avec les prestataires de services au niveau de la gouvernance des données », a-t-il estimé.

**CHRISTOPHE GUILLEMIN**



En 2019, le Smart Cities Tour se poursuit dans quatre autres collectivités : CC Pays Haut Val d'Alzette (11 juillet), Nîmes (15 octobre) La Rochelle (7 novembre) et Antony (28 novembre).